

vous veniez nous annoncer ? fit M<sup>me</sup> Destoles pour dire quelque chose.

Anna ouvrait la bouche pour répondre quand la petite l'étreignit de nouveau dans un embrasement qui arracha son chapeau de crêpe. Alors elle tourna ses yeux heureux vers sa compagne comme pour la prier de parler pour elle.

M<sup>lle</sup> Sophie expliqua qu'un avis officiel était arrivé le matin de Montréal, annonçant au tuteur de Marie que le grand-père de la petite — le père du pauvre aliéné — était mort en la faisant sa légataire universelle. Le legs consistait en une belle terre évaluée à cinq mille dollars. C'était l'aisance, la tranquillité, presque le bonheur pour les humblés créatures.

Le cousin s'avança :

— Nous aussi, Anna, dit-il, nous étions disposés à faire quelque chose pour vous.

— Merci, mon cousin, répliqua la boiteuse que

tous ces heureux événements rendaient indulgente. Vous êtes bien bon, mais vous voyez que c'est inutile.

— *It is too bad !* recommença Mistress Robelle, en caressant la main de Marie. L'arbre de Noël était déjà garni à son intention — et bien garni !

— Nous ne l'avons pas oubliée non plus, rétorqua Anna triomphante. Ses étrennes sont toutes prêtes, moins belles que les vôtres, bien sûr, mais assez belles cependant pour lui faire plaisir.

— As-tu fait des *coquignoles*, Nana ? demanda Marie en se penchant comme pour lire la réponse dans les yeux de sa tante.

— Oui, ma chérie.

— Et tu n'as pas oublié ma bonnefemme en *coquignoles* ?

-- Non, ma chérie.

— Bon ! Viens voir maman *apésent*.

M<sup>me</sup> Dandurand.

### Conseils de la Mère Grognon

En général si l'on était plus préoccupé de rendre au prochain les égards et les procédés qui lui sont dus en justice, que de surveiller ses actes d'un œil soupçonneux pour voir s'il ne nous manque pas en quelque façon, les choses iraient mieux. S'il y a un moyen que tout le monde soit content, le voilà.

La bienveillance attire la bienveillance, tandis que la susceptibilité et les reproches glacent la sympathie et engendrent l'aigreur.

Je trouve dans les pensées inédites de Beecher, une parole profonde sur l'hérédité : " Il semble injuste, dit-il, que quand un homme fait le mal



ses enfants héritent d'une inclination vicieuse presque irrésistible ; il paraît dur qu'un homme adonné à l'intempérance transmette à ses fils une soif furieuse pour les boissons enivrantes ; on trouve sévère la loi d'atavisme qui légue les maladies d'une génération à l'autre et fait expier à des innocents la transgression aux règles de la saine hygiène de leurs ascendants. Mais quel pouvoir de restreinte et de réforme doit donner à tout homme digne de ce nom, cette pensée : " Je ne répons pas seulement pour moi mais je porte la responsabilité de ma lignée jusqu'à la troisième et quatrième génération ! "